

Résumé du rapport du SCDSEO de 2019 sur la santé mentale et le bien-être

L'étude

Réalisé tous les deux ans, depuis 1977, pour le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) est la plus ancienne étude canadienne menée en milieu scolaire auprès d'adolescents et l'une des plus anciennes au monde. Au total, 14 142 élèves de la 7^e à la 12^e année, répartis dans 47 conseils scolaires, 263 écoles et 992 classes, ont participé au cycle 2019 du SCDSEO entre novembre 2018 et juin 2019.

Le rapport examine les indicateurs de santé physique et mentale et divers comportements à risque, dont l'intimidation, les jeux de hasard et d'argent et la pratique des jeux vidéo, ainsi que les problèmes associés chez les élèves ontariens en 2019. Il indique aussi les changements survenus depuis 1991, lorsque les données existent. Précisons que bien que le premier SCDSEO date de 1977, la plupart des indicateurs de santé mentale et physique ont été introduits au début des années 1990. Parmi les nouveaux indicateurs du rapport de 2019, citons l'automutilation, la capacité d'adaptation, l'aide privilégiée pour un problème de santé mentale, les paris virtuels en jouant à des jeux vidéo et l'utilisation d'un cellulaire au volant. Toutes les données découlent des réponses faites par les élèves à des questionnaires anonymes remplis en classe. Le sondage a été administré par l'Institut de recherche sociale de l'Université York pour le compte de CAMH.

Vie familiale

- Environ un élève ontarien sur cinq (22 %) a déclaré habiter avec un seul parent ou ne pas avoir de parent ou tuteur parental (parent biologique, adoptif ou par alliance). Environ un élève sur huit (13 %) a dit qu'il partageait son temps entre deux foyers ou plus.
- Plus d'un tiers (37 %) des élèves ont déclaré qu'ils parlaient rarement à leurs parents de leurs problèmes ou de leurs sentiments ou qu'ils ne leur en parlaient jamais.
- Près de la moitié (42 %) des élèves du secondaire avaient un emploi à temps partiel et 5 % travaillaient plus de 20 heures par semaine.

Vie scolaire

- Environ un élève sur sept (15 %) a déclaré suivre un programme d'éducation spécialisée, 78 % des élèves ont déclaré qu'ils n'en suivaient pas et environ 8 % étaient incertains.
- Un élève sur six (16 %) a déclaré avoir fait l'objet d'un renvoi temporaire ou définitif de l'école au moins une fois dans sa vie.
- Plus du tiers (36 %) des élèves ont déclaré aimer « beaucoup » ou « assez » l'école. Environ 42 % étaient plutôt tièdes envers l'école et 23 % ont dit qu'ils ne l'aimaient pas beaucoup.
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré aimer beaucoup ou assez l'école s'est considérablement accru depuis 1999 et le début des années 2000, passant d'environ 27 % à cette époque à 36 % en 2019.

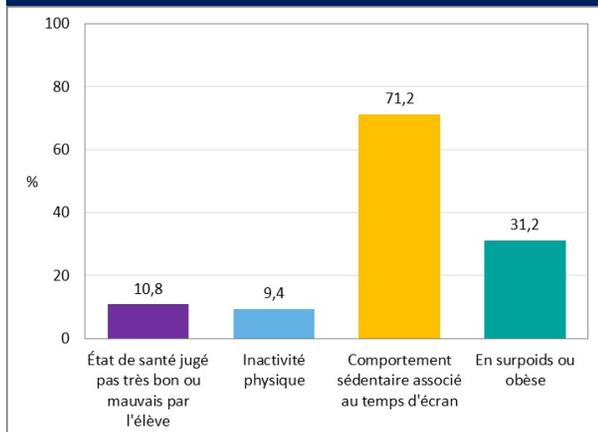
- La plupart des élèves se sentent proches des personnes qu'ils côtoient à l'école (85 %) et ont un sentiment d'appartenance à leur école (82 %). La plupart des élèves (73 %) estiment qu'ils peuvent parler à au moins un adulte à l'école au besoin.
- Près du quart des élèves (23 %) a déclaré avoir un statut social subjectif bas à l'école (sentiment d'être exclu et de ne pas être respecté par les autres élèves).
- La majorité des élèves se sentent en sécurité à l'école, mais un élève sur sept (14 %) craint qu'on le menace ou qu'on lui fasse du mal.

Santé physique

Santé physique autoévaluée

- La majorité des élèves (58 %) de la 7^e à la 12^e année se disent en excellente ou en très bonne santé, mais environ 11 % (ce qui correspond à un total estimatif de 96 500 élèves ontariens) jugent que leur état de santé n'est pas très bon ou qu'il est franchement mauvais.
- Les déclarations de santé physique « pas très bonne » ou « mauvaise » ont augmenté récemment, soit depuis 2013. L'estimation actuelle est nettement supérieure à celle du début des années 1990, qui était d'environ 6 %.

Pourcentages relatifs à certains indicateurs de la santé physique des élèves, SCDSEO 2019



Activité physique, poids et sommeil

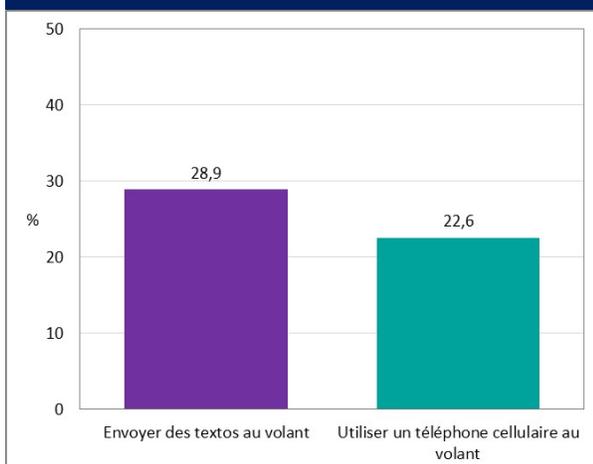
- Un élève sur cinq seulement (21 %) a déclaré avoir suivi les lignes directrices relatives à l'activité physique quotidienne (définie comme au moins 60 minutes d'activité physique modérée à vigoureuse par jour) au cours des sept derniers jours. De plus, environ un élève sur onze (9 %) n'avait fait aucune activité physique lors des sept derniers jours.
- Près de la moitié (47 %) des élèves ne faisaient aucune activité physique dans un cours d'éducation physique à l'école.
- Près des trois quarts (71 %) des élèves passaient au moins trois heures par jour de leur temps libre devant un écran électronique (« comportement sédentaire associé au temps d'écran »). Ce temps passé devant un écran est supérieur aux *Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures pour les enfants et les jeunes*.
- Le pourcentage d'élèves ayant un comportement sédentaire associé au temps d'écran s'est accru considérablement, passant de 60 % en 2017 à 71 % en 2019. L'estimation actuelle est la plus élevée jamais enregistrée depuis que l'on a commencé à surveiller ce facteur en 2009.
- Un peu moins du tiers (31 %) des élèves entrent dans les catégories « en surpoids » ou « obèses » (total estimatif de 265 400 élèves ontariens).
- Le pourcentage d'élèves considérés comme étant en surpoids ou obèses est stable depuis les dernières années, mais on a noté une augmentation significative depuis 2007, année où cet indicateur a été introduit, puisqu'il est passé de 26 % cette année-là à 31 % en 2019.
- Environ le tiers (37 %) des élèves seulement ont déclaré dormir huit heures ou plus, en moyenne, la veille des jours d'école. La plupart des élèves (63 %) dorment donc moins de huit heures par nuit.

- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir dormi au moins huit heures la veille des jours d'école a diminué considérablement, passant de 41 % en 2015, année où cet indicateur a été introduit, à 37 % en 2019.
- Environ 6 % des élèves (total estimatif de 55 500 élèves ontariens) ont déclaré qu'ils avaient toujours ou souvent faim quand ils se mettaient au lit ou qu'ils arrivaient à l'école.

Image corporelle

- Plus de la moitié (59 %) des élèves se sont dits satisfaits de leur poids. Un quart des élèves (26 %) se trouvaient trop gros et un élève sur sept (15 %) se trouvait trop maigre.
- L'impression d'être en surpoids est resté stable au cours des dix dernières années, mais on a noté une augmentation significative depuis 2001, année où cet indicateur a été introduit, puisqu'il est passé de 19 % cette année-là à 26 % en 2019. Notons que ce sentiment a pris de l'ampleur tant chez les filles que chez les garçons.
- Un tiers des élèves (32 %) a déclaré ne pas chercher à changer de poids, tandis que 31 % ont déclaré qu'ils cherchaient à perdre du poids, que 21 % voulaient éviter de prendre du poids et que 16 % voulaient prendre du poids.

Pourcentage de conducteurs de la 10^e à la 12^e année ayant déclaré des comportements risqués au volant au cours de l'année écoulée, SCDSEO 2019



Blessures et comportements connexes

- Près de la moitié (44 %) des élèves ont été soignés pour une blessure au moins une fois durant l'année écoulée (total estimatif de 349 800 élèves ontariens).
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir reçu des soins médicaux pour une blessure est demeuré stable au cours des dix dernières années, mais a augmenté de façon significative depuis le début ou le milieu des années 2000 puisqu'il est passé d'environ 34 %-37 % à cette époque à 44 % en 2019.
- Plus du tiers (39 %) des élèves ont déclaré avoir subi un traumatisme crânien au cours de leur vie et environ un élève sur sept (15 %) a déclaré en avoir subi un durant l'année écoulée (total estimatif de 128 500 élèves ontariens). Au nombre des causes précisées dans le questionnaire, les chutes et la pratique de sports d'équipe (comme le hockey, le football et le rugby) figurent parmi celles qui ont été le plus souvent signalées.
- Un quart (25 %) des élèves ont déclaré ne pas toujours porter de ceinture de sécurité lorsqu'ils étaient à bord d'un véhicule automobile (total estimatif de 198 500 élèves ontariens).
- Plus du quart (29 %) des élèves de la 10^e à la 12^e année qui conduisaient ont déclaré avoir, au moins une fois durant l'année écoulée, envoyé des textos lorsqu'ils étaient au volant. Ce pourcentage représente un total estimatif de 73 300 conducteurs adolescents en Ontario.
- Le pourcentage d'adolescents ayant déclaré avoir envoyé des textos lorsqu'ils étaient au volant n'a pas changé de façon significative entre 2017 (33 %) et 2019 (29 %), mais on a noté une diminution significative depuis 2013 (36 %), année où cet indicateur a été introduit.
- Un peu moins du quart (23 %) des élèves ontariens de la 10^e à la 12^e année qui conduisaient ont déclaré avoir utilisé leur cellulaire au volant au moins une fois au cours de l'année écoulée. Ce pourcentage représente un total estimatif de 57 200 conducteurs adolescents en Ontario.

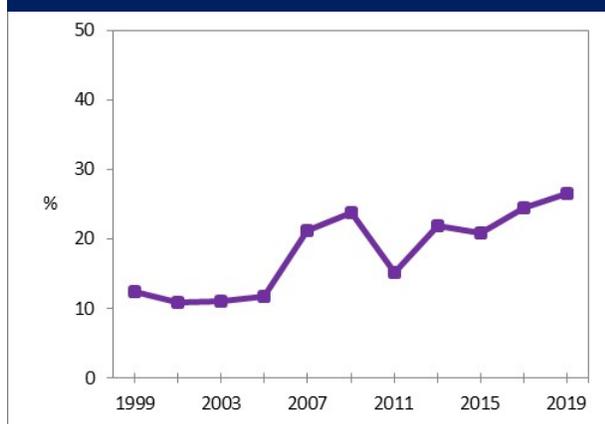
- Environ 9 % des élèves ontariens de la 10^e à la 12^e année qui conduisaient (total estimatif de 23 700 conducteurs adolescents) ont déclaré que, durant l'année écoulée, ils avaient été impliqués au moins une fois dans une collision lorsqu'ils étaient au volant.

Recours aux services de santé

Soins en santé mentale

- Un quart (27 %) des élèves ont consulté un professionnel de la santé mentale (médecin, infirmière ou conseiller) au moins une fois durant l'année écoulée, ce qui représente un total estimatif de 260 900 élèves ontariens.
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir consulté un professionnel de la santé mentale est demeuré stable au cours des dernières années, mais a augmenté considérablement depuis 1999 et le début des années 2000, passant de 11 % ou 12 % à cette époque à 27 % en 2019.
- Environ 5 % des élèves ont déclaré avoir, au moins une fois durant l'année écoulée, cherché du soutien en téléphonant à une ligne d'écoute ou en consultant Internet, ou en utilisant ces deux méthodes (total estimatif de 44 600 élèves ontariens).

Pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir consulté un professionnel de la santé mentale au cours de l'année écoulée, SCDSEO 1999–2019



- Le pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir cherché du soutien en téléphonant à une ligne d'écoute ou en consultant Internet a augmenté considérablement par rapport à la période 2011-2015, lorsqu'il était estimé à 2 %-3 %.

Soutien en santé mentale

- Environ le tiers des élèves (35 %) ont déclaré avoir voulu parler d'un problème de santé mentale à quelqu'un durant l'année écoulée, sans savoir à qui s'adresser (total estimatif de 348 700 élèves ontariens).
- Le pourcentage d'élèves qui ont déclaré que l'on n'avait pas répondu à leurs besoins en matière de santé mentale s'est accru de façon significative, passant de 28 % en 2013, année où cet indicateur a été introduit, à 35 % en 2019.
- On a demandé aux élèves comment ils préféreraient consulter un professionnel de la santé mentale. Moins de la moitié (43 %) des élèves ont déclaré qu'ils préféreraient recevoir de l'aide en personne. Environ 7 % ont dit qu'ils préféreraient en recevoir sur Internet (site Web ou clavardage) et 2 % ont déclaré qu'ils préféreraient consulter au téléphone. Environ le quart des élèves (24 %) ne consulteraient pas un professionnel et un autre quart (25 %) ont dit qu'ils ne savaient pas comment ils préféreraient recevoir de l'aide.

Usage de médicaments à des fins médicales

- Un élève sur cinq (20 %) a déclaré avoir pris des analgésiques opioïdes sur ordonnance (p. ex. Tylenol 3, Percocet) à des fins médicales durant l'année écoulée. Pour cette même période, environ 4 % des élèves ont déclaré avoir pris un médicament qui leur avait été prescrit pour un TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité – p. ex. Adderall, Ritalin, Concerta). Et environ 3 % des élèves du secondaire ont dit avoir pris, en cours d'année, des calmants ou des tranquillisants sur ordonnance (p. ex. Xanax, Valium, Ativan).

- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir pris des analgésiques opioïdes qui leur avaient été prescrits par un médecin est demeuré stable au cours des dix dernières années, mais a significativement baissé depuis 2007, année où cet indicateur a été introduit, passant de 41 % cette année-là à 20 % en 2019. Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir pris des médicaments pour le TDAH qui leur avaient été prescrits par un médecin est demeuré stable au cours des dernières années, mais a significativement augmenté depuis 2007, année où cet indicateur a été introduit, passant de 2 % cette année-là à 4 % en 2019. Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir pris des calmants ou des tranquillisants sur ordonnance est demeuré stable depuis les années 1990.
- Environ 7 % des élèves du secondaire ont déclaré qu'on leur avait prescrit des médicaments pour l'anxiété, la dépression ou ces deux troubles durant l'année écoulée. Ce pourcentage représente un total estimatif de 54 000 élèves du secondaire en Ontario.
- Le pourcentage d'élèves du secondaire qui ont déclaré qu'on leur avait prescrit des médicaments pour traiter l'anxiété ou la dépression ou ces deux troubles est demeuré stable depuis 2013, mais a augmenté considérablement depuis le début des années 2000, passant d'environ 3 % à cette époque à 7 % en 2019.

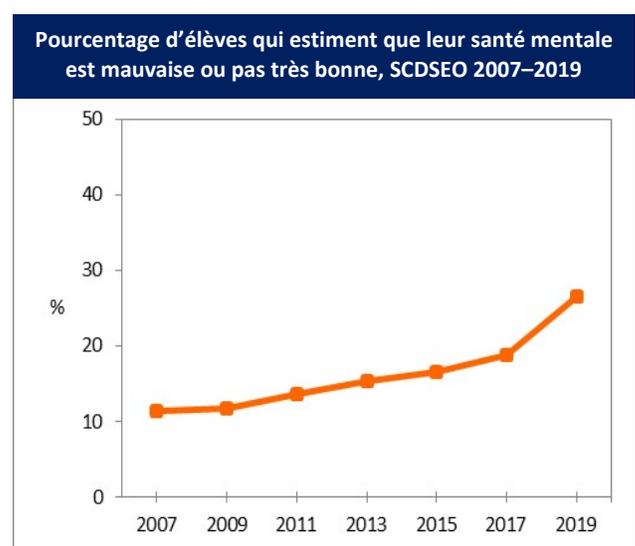
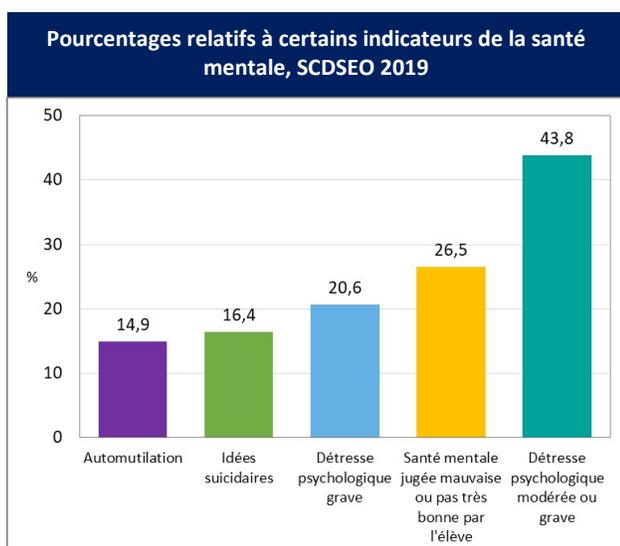
Santé mentale

Autoévaluation de la santé mentale

- Un peu moins de la moitié (46 %) des élèves ont qualifié leur santé mentale d'excellente ou de très bonne, tandis que plus du quart (27 %) des élèves ont dit qu'elle n'était pas très bonne ou qu'elle était franchement mauvaise.
- Le pourcentage d'élèves qualifiant leur santé mentale de pas très bonne ou de mauvaise a augmenté considérablement entre 2017 et 2019, passant de 19 % à 27 %. L'estimation actuelle est la plus élevée jamais enregistrée depuis que l'on a commencé à surveiller ce facteur en 2007 (11 %).

Faible estime de soi

- Environ 9 % des élèves ont déclaré avoir une faible estime d'eux-mêmes (c.-à-d. être très insatisfaits d'eux-mêmes).
- Le pourcentage d'élèves dans cette situation s'est accru légèrement, mais de façon significative, passant de 7 % en 2015, année où cet indicateur a été introduit, à 9 % en 2019.



Niveau élevé de stress

- Le tiers (33 %) des élèves ont déclaré avoir éprouvé un niveau élevé de stress ou de pression à un moment de leur vie.
- Le pourcentage d'élèves dans cette situation s'est accru de façon significative, passant de 29 % en 2015, année où cet indicateur a été introduit, à 33 % en 2019.

Détresse psychologique

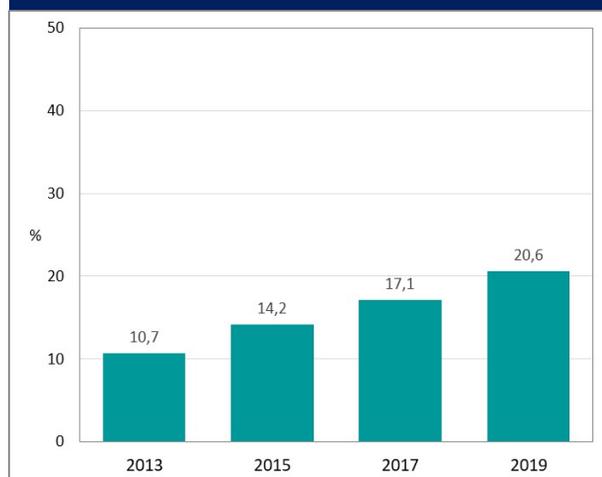
- Un peu moins de la moitié (44 %) des élèves ont dit éprouver des niveaux de détresse allant de modérée à grave (symptômes d'anxiété et de dépression). Cette estimation représente environ 417 600 élèves ontariens.
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré éprouver une détresse psychologique modérée ou grave est demeuré stable entre 2017 et 2019, mais a presque doublé depuis 2013 (24 %), année où cet indicateur a été introduit.
- Un élève sur cinq (21 %) a dit éprouver un niveau de détresse grave (total estimatif de 196 000 élèves ontariens).

- Le pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir souffert d'une détresse psychologique grave a augmenté de façon significative, passant de 17 % en 2017 à 21 % en 2019, et atteint un niveau record depuis que cet indicateur a été introduit en 2013 (11 %).

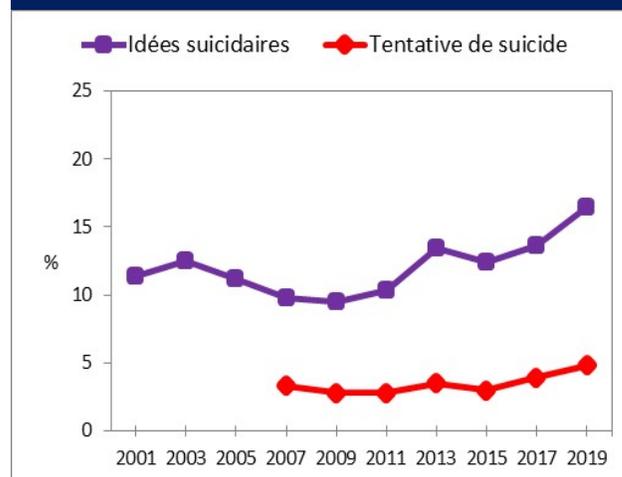
Automutilation et suicide

- Environ un élève sur sept (15 %) a déclaré s'être mutilé au cours de l'année écoulée. Cette estimation représente 127 800 élèves ontariens.
- Un élève sur six (16 %) a déclaré avoir sérieusement envisagé le suicide durant l'année écoulée (total estimatif de 140 300 élèves ontariens) et 5 % des élèves ont signalé avoir fait une tentative de suicide au cours de la même période (total estimatif de 40 900 élèves ontariens).
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir eu des idées suicidaires au cours de l'année écoulée a augmenté de façon significative, passant de 14 % en 2017 à 16 % en 2019. Il a atteint un niveau record depuis 2001, année où cet indicateur a été introduit (12 %).
- Le pourcentage d'élèves qui ont dit avoir tenté de se suicider au cours de l'année écoulée est demeuré relativement stable depuis 2007, quand l'indicateur a été introduit, fluctuant entre 3 % et 5 %.

Pourcentage d'élèves qui ont déclaré souffrir d'une détresse psychologique grave, SCDSEO 2013–2019



Pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir eu des idées suicidaires et avoir tenté de se suicider au cours de l'année écoulée, SCDSEO 2001–2019



Évènement traumatique

- Plus du tiers (39 %) des élèves du secondaire ont déclaré avoir vécu un évènement traumatique ou négatif (non précisé) au cours de leur vie, un pourcentage qui représente un total estimatif de 292 300 élèves du secondaire en Ontario.

Capacité d'adaptation

- Plus du tiers (39 %) des élèves estiment que leur capacité d'adaptation aux difficultés et aux imprévus est excellente ou très bonne. Inversement, près du quart (23 %) des élèves estiment que cette capacité est moyenne ou faible.

Comportement antisocial et intimidation

Comportement antisocial

- Environ 8 % des élèves ont déclaré avoir eu un comportement antisocial (défini comme le fait de s'être livré à au moins trois comportements précisés sur neuf) durant l'année écoulée (total estimatif de 80 000 élèves ontariens).
- Le pourcentage d'élèves ayant un comportement antisocial a diminué considérablement entre 1999 et 2015, puis a connu une hausse légère, mais significative, passant de 5 % à 8 %.

Comportement violent

- Environ 8 % des élèves ont déclaré avoir agressé quelqu'un au moins une fois durant l'année écoulée, et un pourcentage similaire d'élèves (6 %) ont déclaré avoir porté une arme durant cette période (total estimatif de 60 100 élèves ontariens).

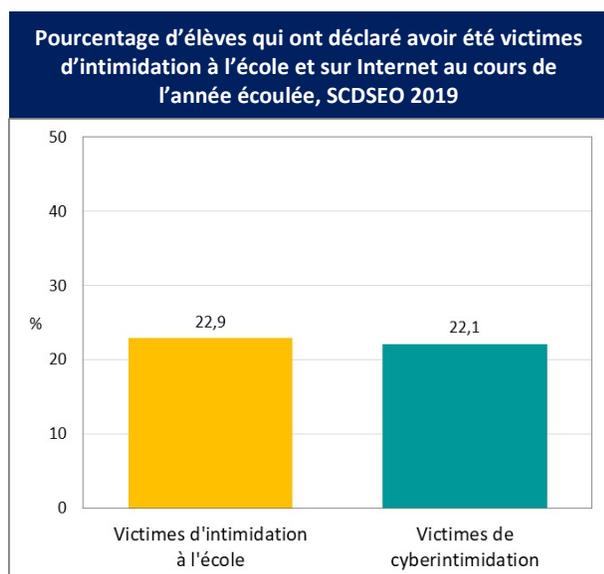
- Le pourcentage d'élèves ayant commis une agression et le pourcentage d'élèves ayant déclaré porter une arme ont été stables au cours des dix dernières années. Toutefois, à long terme, ces deux comportements ont accusé une baisse significative depuis le début des années 1990.

Intimidation à l'école

- Environ le quart (23 %) des élèves ont déclaré avoir été victimes d'intimidation à l'école depuis le début de l'année scolaire (total estimatif de 222 400 élèves ontariens). La principale forme d'intimidation subie à l'école est l'intimidation verbale (19 %), mais 2 % des élèves ont déclaré avoir surtout été victimes d'intimidation physique, et 2 % des élèves ont dit avoir été victimes de vol ou de vandalisme.
- Un élève sur dix (10 %) a déclaré avoir intimidé d'autres élèves à l'école depuis le mois de septembre. La principale forme d'intimidation infligée était l'intimidation verbale (9 %), mais il y a aussi eu des agressions physiques (1 %) ainsi que des vols et du vandalisme (moins de 1 %).
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir été victimes d'intimidation à l'école est stable depuis 2013. Toutefois, l'estimation actuelle est significativement inférieure à toutes les estimations faites entre 2003 (année où l'indicateur a été introduit) et 2011, lorsqu'elles variaient de 29 % à 33 %.
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir intimidé d'autres élèves à l'école a été stable entre 2017 et 2019, mais est significativement inférieur à toutes les estimations faites entre 2003 et 2015.

Cyberintimidation

- Environ un élève sur cinq (22 %) a déclaré avoir été victime d'intimidation sur Internet durant l'année écoulée, ce qui représente un total estimatif de 216 100 élèves ontariens.
- Un élève sur neuf (11 %) a déclaré avoir intimidé d'autres élèves sur Internet durant l'année écoulée.
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir été victimes de cyberintimidation est demeuré stable depuis 2011, année où cet indicateur a été introduit, variant de 19 % à 22 %.



Jeux de hasard et d'argent, jeux vidéo et usage d'appareils électroniques

Jeux de hasard et d'argent

- Parmi les jeux de hasard et d'argent examinés lors du sondage de 2019, les plus courants étaient les paris relevant de la chance et les paris privés (11 %), suivis des paris sur des jeux de cartes (8 %) et des paris mutuels sportifs et des paris sur des ligues sportives imaginaires (8 %). Les jeux de casino arrivaient en queue (moins de 1 %).
- Environ 7 % des élèves ont déclaré avoir parié de l'argent sur les résultats de jeux vidéo et environ 4 % des élèves ont déclaré avoir parié de l'argent sur Internet, sous quelque forme que ce soit.
- Un tiers (32 %) des élèves ont déclaré avoir parié de l'argent dans le cadre d'une ou de plusieurs activités durant l'année écoulée (total estimatif de 302 800 élèves ontariens) et environ 4 % des élèves ont déclaré avoir parié de l'argent dans le cadre de cinq activités ou plus durant l'année écoulée (total estimatif de 36 200 élèves ontariens).
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré s'être adonnés à des jeux de hasard et d'argent durant l'année écoulée est demeuré stable depuis 2013, mais il est actuellement significativement inférieur à ce qu'il était au début et au milieu des années 2000, lorsqu'il variait de 53 % à 57 %.
- S'il est vrai que le pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir parié de l'argent dans le cadre de cinq activités ou plus a augmenté considérablement entre 2017 et 2019, passant de 2 % à 4 %, l'estimation actuelle est nettement inférieure à ce qu'elle était au début et au milieu des années 2000, lorsqu'elle se situait à 6 %.
- On n'a relevé aucune augmentation en ce qui concerne les jeux de hasard et d'argent entre 2017 et 2019. En fait, pour la plupart des activités, on a relevé une importante tendance à la baisse, à une exception près. Le pourcentage d'élèves qui s'adonnent à tout jeu de hasard et d'argent en ligne a augmenté considérablement depuis le début des années 2000, lorsque cet indicateur a été introduit, passant de 2 % cette année-là à 4 % en 2019.

Problèmes liés aux jeux de hasard et d'argent

- Environ 4 % des élèves du secondaire ont signalé des symptômes d'un problème de jeu modéré à modérément grave, tandis qu'environ 2 % ont signalé des symptômes d'un grave problème de jeu (total estimatif de 12 200 élèves du secondaire en Ontario).

Jeux vidéo

- Un quart (24 %) des élèves s'adonnent à des jeux vidéo tous les jours ou presque. Et un élève sur neuf (11 %) consacre au moins cinq heures par jour à la pratique des jeux vidéo.
- Un élève sur sept (14 %, soit un total estimatif de 137 000 élèves ontariens) a signalé des symptômes de jeu vidéo problématique (obsession, tolérance, perte de contrôle, symptômes de sevrage, fuite de la réalité, indifférence quant aux conséquences, ennuis au foyer et à l'école).
- Le pourcentage d'élèves ayant signalé des symptômes de jeu vidéo problématique est demeuré stable entre 2017 et 2019, mais est nettement supérieur à ce qu'il était il y a une dizaine d'années puisqu'il est passé de 10 % à cette époque à 14 % en 2019.
- On a également demandé aux élèves s'ils avaient parié des crédits virtuels en jouant à un jeu vidéo. Près d'un élève sur cinq (19 %) a déjà parié des crédits virtuels gagnés ou obtenus en jouant à un jeu vidéo. Un élève sur huit (12 %) a parié des crédits virtuels achetés avec de l'argent.

Usage des technologies

- La majorité (87 %) des élèves visitent tous les jours des sites de médias sociaux et environ un élève sur cinq (21 %) passe cinq heures par jour ou plus sur les médias sociaux.

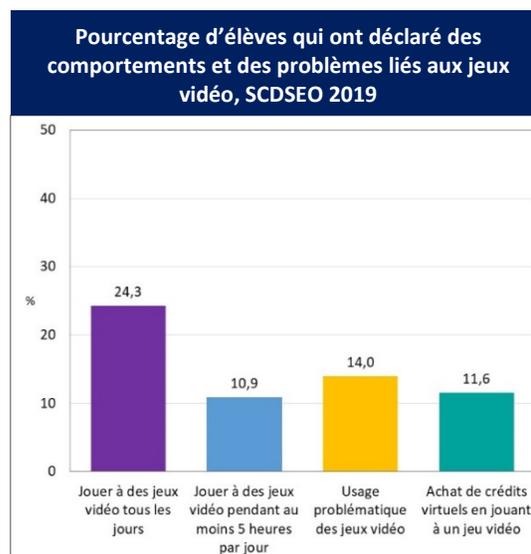
- Le pourcentage d'élèves qui ont dit passer cinq heures par jour ou plus sur les médias sociaux a été stable entre 2017 et 2019, mais on a noté une augmentation significative depuis 2013, année où cet indicateur a été introduit, puisqu'il est passé de 11 % cette année-là à 21 % en 2019.

- Environ un élève sur cinq (21 %) a déclaré regretter d'avoir affiché du contenu personnel sur les médias sociaux.

- Plus d'un tiers (35 %) des élèves du secondaire passent cinq heures de leur temps libre ou plus par jour sur des appareils électroniques (téléphones intelligents, tablettes, ordinateurs ou ordinateurs portatifs, consoles de jeux).

- Environ un élève du secondaire sur cinq (19 %) a signalé des symptômes semblant indiquer un usage problématique des technologies modéré à grave (obsession, perte de contrôle, symptômes de sevrage, problèmes avec la famille ou les amis). Environ 3 % des élèves du secondaire signalent des symptômes semblant indiquer un grave problème d'usage des technologies (total estimatif de 21 200 élèves du secondaire en Ontario).

- Le pourcentage d'élèves qui ont signalé des symptômes semblant indiquer un usage problématique des technologies modéré à grave est demeuré stable en 2019 par rapport à celui enregistré en 2017, année où cet indicateur a été introduit.



Variations selon le sexe

↑ Plus probable chez les garçons :	↑ Plus probable chez les filles :
<ul style="list-style-type: none">▪ faire de l'activité physique tous les jours▪ être considérés comme ayant un excès de poids ou comme étant obèses▪ subir un traumatisme crânien▪ prendre des médicaments pour le TDAH (usage médical)▪ avoir un comportement antisocial▪ porter une arme▪ intimider des élèves▪ faire de la cyberintimidation▪ jouer à tout jeu de hasard et d'argent▪ passer cinq heures ou plus par jour à jouer à des jeux vidéo▪ déclarer un usage problématique des jeux vidéo▪ acheter des crédits virtuels en jouant à un jeu vidéo	<ul style="list-style-type: none">▪ qualifier leur santé physique de pas très bonne ou de mauvaise▪ être physiquement inactives▪ ne pas dormir au moins 8 heures par nuit la veille des jours d'école▪ prendre des analgésiques opioïdes sur ordonnance (usage médical)▪ usage non systématique de la ceinture en auto▪ consulter un professionnel de la santé mentale▪ demander du counseling par téléphone ou par Internet▪ déclarer avoir un besoin de soutien non satisfait en santé mentale▪ prendre des sédatifs ou des tranquillisants sur ordonnance (usage médical)▪ se faire prescrire des médicaments pour traiter l'anxiété ou la dépression▪ qualifier leur santé mentale de pas très bonne ou de mauvaise▪ déclarer une faible estime de soi▪ déclarer un niveau de stress élevé▪ déclarer souffrir de détresse psychologique▪ déclarer s'être automutilées▪ déclarer avoir eu des idées suicidaires ou avoir tenté de se suicider▪ avoir vécu une expérience traumatique▪ évaluer que leur capacité de composer avec un problème est moyenne ou faible▪ être victimes d'intimidation à l'école▪ craindre d'être blessés ou menacés à l'école▪ être victimes de cyberintimidation▪ passer 5 heures ou plus par jour sur les médias sociaux▪ consacrer 5 heures ou plus de leurs temps libre à utiliser des appareils électroniques▪ déclarer un usage problématique des technologies

Variations selon l'année d'études

↑ Hausse selon l'année d'études	↓ Baisse selon l'année d'études
<ul style="list-style-type: none">▪ qualifier leur santé physique de pas très bonne ou de mauvaise▪ avoir un comportement sédentaire (3 heures ou plus devant un écran)▪ avoir faim quand ils se mettent au lit ou quand ils arrivent à l'école▪ prendre des opioïdes sur ordonnance (usage médical)▪ envoyer des textos au volant▪ utiliser un cellulaire au volant▪ avoir un besoin de soutien non satisfait en matière de santé mentale▪ se faire prescrire des médicaments pour traiter l'anxiété ou la dépression▪ qualifier leur santé mentale de pas très bonne ou de mauvaise▪ éprouver un niveau de stress élevé▪ éprouver une détresse psychologique▪ avoir des idées suicidaires▪ avoir un comportement antisocial▪ porter une arme▪ jouer à tout jeu de hasard et d'argent▪ passer 5 heures ou plus par jour sur les médias sociaux	<ul style="list-style-type: none">▪ faire de l'activité physique tous les jours▪ dormir au moins huit heures par nuit▪ avoir subi un traumatisme crânien▪ être victimes d'intimidation à l'école▪ craindre d'être blessés ou menacés à l'école

Différences régionales

Aux fins du sondage, la province a été divisée en quatre régions : la région du grand Toronto (Toronto et régions de Durham, York, Peel et Halton), le Nord de l'Ontario (districts de Parry Sound et de Nipissing, et régions situées plus au nord), l'Ouest de l'Ontario (comté de Dufferin et régions situées plus à l'ouest) et l'Est de l'Ontario (comté de Simcoe et régions situées plus à l'est). Le tableau ci-dessous indique les différences régionales significatives.

 Au-dessus de la moyenne provinciale	 En dessous de la moyenne provinciale
Région du grand Toronto (RGT)	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ inactivité physique ▪ comportement sédentaire (3 heures ou plus devant un écran) ▪ pratique problématique des jeux vidéo ▪ cinq heures du temps libre ou plus par jour à utiliser des appareils électroniques 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ avoir subi un traumatisme crânien ▪ soins médicaux pour une blessure ▪ envoyer un texto ou utiliser son cellulaire au volant ▪ prescription d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques ▪ prendre des médicaments pour le TDAH (usage médical) ▪ consultation d'un professionnel de la santé mentale ▪ comportement antisocial ▪ être victimes de cyberintimidation ▪ tout jeu de hasard et d'argent
Nord	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ excès de poids ou obésité ▪ prescription d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques ▪ tout jeu de hasard et d'argent 	
Ouest	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ prescription d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques ▪ porter une arme 	
Est	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ activité physique tous les jours ▪ avoir subi un traumatisme crânien ▪ au moins 8 heures de sommeil en moyenne, la veille des jours d'école ▪ consultation d'un professionnel de la santé mentale 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ passer cinq heures par jour ou plus sur les médias sociaux

Évolution de la situation de 2017 à 2019

Le tableau suivant résume les modifications importantes survenues entre 2017 et 2019 parmi l'échantillon total d'élèves.

	2017		2019
santé physique jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	8,7 %		10,8 %
comportement sédentaire (3 heures ou plus devant un écran)	60,0 %		71,2 %
santé mentale jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	18,8 %		26,5 %
faible estime de soi	6,5 %		9,2 %
détresse psychologique grave	17,1 %		20,6 %
idées suicidaires au cours de l'année écoulée	13,6 %		16,4 %
cinq heures du temps libre ou plus par jour à utiliser des appareils électroniques	29,5 %		35,4 %

Pourcentages relatifs à certains indicateurs de la santé mentale et du bien-être des élèves de l'Ontario, ventilés par sexe – SCDSEO 2019 (7^e à 12^e année)

Indicateur	Total (IC à 95 %) %	Nombre estimatif†	Garçons %	Filles %	
santé physique jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	10,8 (9,9-11,7)	96 500	9,3	12,4	*
activité physique (60 min/jour durant les 7 derniers jours)	21,2 (20,0-22,4)	188 900	26,4	15,7	*
inactivité physique (durant chacun des 7 derniers jours)	9,4 (8,6-10,3)	83 800	8,1	10,8	*
comportement sédentaire (3 heures ou plus par jour devant un écran)	71,2 (70,0-72,4)	635 500	70,9	71,6	
excès de poids ou obésité	31,2 (30,0-32,6)	265 400	33,9	28,5	*
au moins 8 heures de sommeil en moyenne, la veille des jours d'école	36,9 (35,3-38,5)	328 200	41,7	31,9	*
toujours ou souvent se coucher ou arriver à l'école en ayant faim	6,3 (5,5-7,1)	55 500	6,1	6,5	
soins médicaux pour une blessure (an écoulé)	44,2 (42,0-46,4)	349 800	46,0	42,2	
traumatisme crânien (an écoulé)	14,5 (13,5-15,5)	128 500	15,4	13,5	*
usage médical d'analgésiques opioïdes (an écoulé)	20,3 (18,9-21,8)	163 300	18,7	22,0	*
usage non systématique de la ceinture en auto	24,6 (23,0-26,4)	198 500	22,9	26,5	*
textos au volant (avec permis, 10 ^e -12 ^e , an écoulé)	28,9 (25,9-32,2)	73 300	29,7	28,0	
parler au téléphone au volant (avec permis, 10 ^e -12 ^e , an écoulé)	22,6 (19,8-25,8)	57 200	24,3	20,8	
consultation de santé mentale (an écoulé)	26,5 (24,9-28,2)	260 900	22,1	31,1	*
recherche de counseling (téléphone/Internet, an écoulé)	4,5 (3,9-5,3)	44 600	2,6	6,6	*
besoin de soutien non satisfait en matière de santé mentale	35,4 (33,8-37,0)	348 700	23,9	47,4	*
usage médical de tranquillisants/sédatifs (an écoulé)††	2,7 (2,3-3,2)	18 400	2,0	3,4	*
usage médical de médicaments pour le TDAH (an écoulé)	3,9 (3,2-4,8)	38 400	5,3	2,5	*
prescription d'antidépresseurs/anxiolytiques/les deux††	7,2 (6,2-8,4)	54 000	3,6	10,9	*
santé mentale jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	26,5 (24,7-28,3)	260 500	17,9	35,4	*
faible estime de soi	9,2 (8,3-10,3)	90 200	5,7	12,9	*
niveau de stress élevé	32,8 (31,1-34,5)	321 700	23,8	42,2	*
détresse psychologique modérée ou grave (mois écoulé)	43,8 (41,9-45,7)	417 600	31,4	56,6	*
détresse psychologique grave (mois écoulé)	20,6 (19,2-22,0)	196 000	12,0	29,4	*
automutilation (an écoulé)	14,9 (13,4-16,5)	127 800	7,9	21,9	*
idées suicidaires (an écoulé)	16,4 (15,0-17,9)	140 300	11,3	21,5	*
tentative de suicide (an écoulé)	4,8 (3,9-5,8)	40 900	2,9	6,7	*
subir un événement traumatique (sur toute la vie)††	39,0 (37,0-41,0)	292 300	32,7	45,6	*
capacité moyenne ou faible de composer avec une difficulté ou un imprévu	22,6 (21,1-24,1)	220 500	16,2	29,1	*
comportement antisocial (≥ 3 actes / 9, an écoulé)	8,3 (7,5-9,2)	80 000	10,0	6,6	*
port d'arme (an écoulé)	6,3 (5,6-7,1)	60 100	8,9	3,6	*
crainte d'être blessé ou menacé à l'école	14,3 (12,9-15,8)	140 400	12,3	16,3	*
intimidation subie à l'école (depuis septembre)	22,9 (21,4-24,5)	222 400	20,5	25,4	*
intimidation infligée à l'école (depuis septembre)	10,4 (9,3-11,6)	100 800	12,3	8,4	*
cyberintimidation subie (an écoulé)	22,1 (20,7-23,6)	216 100	18,6	25,7	*
cyberintimidation infligée (an écoulé)	11,0 (9,9-12,2)	107 600	12,7	9,3	*
tout jeu de hasard et d'argent (an écoulé)	31,8 (30,3-33,3)	302 800	39,5	23,9	*
tout jeu de hasard et d'argent en ligne (an écoulé)	4,3 (3,7-5,0)	41 100	6,9	1,7	*
plusieurs jeux de hasard et d'argent (≥ 5 jeux, an écoulé)	3,8 (3,3-4,4)	36 200	6,0	1,6	*
grave problème lié aux jeux de hasard et d'argent (3 derniers mois)††	1,7 (1,2-2,3)	12 200	2,9	s	
pratique problématique de jeux vidéo (an écoulé)	14,0 (12,8-15,4)	137 000	22,7	5,1	*
parier des crédits virtuels achetés avec de l'argent en jouant à un jeu vidéo	11,6 (10,4-12,8)	111 900	19,3	3,6	*
≥ 5 h/jour passées sur les médias sociaux	20,5 (19,4-21,8)	185 900	15,6	25,8	*
usage problématique des technologies modéré à grave††	18,6 (17,0-20,2)	135 500	14,7	22,5	*
usage problématique des technologies grave††	2,9 (2,3-3,7)	21 200	1,9	3,9	*

Nota : échantillon de 14 142 élèves; certaines estimations reposant sur un demi-échantillon aléatoire; IC = intervalle de confiance; † nombre estimatif d'élèves, calculé à partir d'une population d'environ 908 800 élèves ontariens (arrondi au nombre entier inférieur, 7^e - 12^e année); « s » indique qu'une estimation a été supprimée parce que non fiable; * différence significative entre les sexes ($p < 0,05$) sans égard aux autres facteurs; †† 9^e à 12^e année uniquement; usage médical = médicaments prescrits et pris.

Pourcentages relatifs à certains indicateurs de la santé mentale et du bien-être des élèves de l'Ontario, ventilés par année d'études – SCDSEO 2019 (7^e à 12^e année)

Indicateur	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e	
santé physique jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	7,2	8,3	9,1	10,7	13,6	12,9	*
activité physique (60 min/jour durant les 7 derniers jours)	28,6	28,6	24,8	21,0	18,9	12,9	*
inactivité physique (durant chacun des 7 derniers jours)	5,2	5,1	5,7	10,0	12,2	13,8	*
comportement sédentaire (3 heures ou plus par jour devant un écran)	54,3	66,0	72,5	73,8	77,4	74,5	*
excès de poids ou obésité	34,2	32,5	32,0	31,0	30,5	29,5	
au moins 8 heures de sommeil en moyenne, la veille des jours d'école	69,6	58,8	41,0	31,6	23,5	21,1	*
toujours ou souvent se coucher ou arriver à l'école en ayant faim	3,7	5,5	6,2	6,1	5,8	8,5	*
soins médicaux pour une blessure (an écoulé)	46,1	46,4	47,9	43,5	42,0	41,8	
traumatisme crânien (an écoulé)	19,0	19,0	13,6	13,5	12,1	13,2	*
usage médical d'analgésiques opioïdes (an écoulé)	12,2	18,5	19,0	20,0	20,5	25,7	*
usage non systématique de la ceinture en auto	20,2	22,3	25,4	24,8	26,7	25,5	
textos au volant (avec permis, 10 ^e -12 ^e , an écoulé)	--	--	--	11,1	16,3	38,8	*
parler au téléphone au volant (avec permis, 10 ^e -12 ^e , an écoulé)	--	--	--	s	13,4	30,2	*
consultation de santé mentale (an écoulé)	28,6	29,8	24,6	23,2	25,1	29,1	*
recherche de counseling (téléphone/Internet, an écoulé)	2,7	2,6	4,3	4,8	6,2	5,1	
besoin de soutien non satisfait en matière de santé mentale	25,1	31,2	32,0	34,4	41,2	42,2	*
usage médical de tranquillisants/sédatifs (an écoulé) ^{††}	--	--	2,2	1,7	3,2	3,4	*
usage médical de médicaments pour le TDAH (an écoulé)	4,5	4,4	3,2	4,4	3,2	4,2	
prescription d'antidépresseurs/anxiolytiques/les deux ^{††}	--	--	3,6	5,3	8,4	10,7	*
santé mentale jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	17,3	20,2	24,9	25,6	31,4	32,7	*
faible estime de soi	7,1	7,5	10,2	9,1	9,7	10,3	
niveau de stress élevé	18,3	20,1	29,7	34,1	39,6	43,6	*
détresse psychologique modérée ou grave (mois écoulé)	31,0	35,3	40,1	45,6	50,0	51,3	*
détresse psychologique grave (mois écoulé)	13,5	16,5	19,6	19,2	24,3	25,2	*
automutilation (an écoulé)	11,8	13,5	13,8	15,9	16,1	16,0	
idées suicidaires (an écoulé)	12,2	14,8	14,2	16,8	18,9	18,7	*
tentative de suicide (an écoulé)	4,4	5,1	3,7	4,9	4,9	5,5	
subir un événement traumatique (sur toute la vie) ^{††}	--	--	35,2	36,1	39,7	44,1	*
capacité moyenne ou faible de composer avec une difficulté ou un imprévu	21,3	19,1	23,1	21,1	24,4	24,5	
comportement antisocial (≥ 3 actes / 9, an écoulé)	4,8	6,7	8,3	7,3	8,1	12,1	*
port d'arme (an écoulé)	3,5	4,5	5,6	7,1	7,3	7,8	*
crainte d'être blessé ou menacé à l'école	18,5	16,4	15,5	12,7	12,8	12,6	*
intimidation subie à l'école (depuis septembre)	29,2	28,2	22,0	22,2	19,7	20,1	*
intimidation infligée à l'école (depuis septembre)	9,6	11,2	11,1	10,4	10,8	9,3	
cyberintimidation subie (an écoulé)	22,9	22,1	24,0	21,2	23,9	19,5	
cyberintimidation infligée (an écoulé)	9,4	10,5	12,8	9,7	13,1	10,1	
tout jeu de hasard et d'argent (an écoulé)	26,2	30,6	29,2	31,0	33,4	37,0	*
tout jeu de hasard et d'argent en ligne (an écoulé)	2,9	3,8	4,6	4,1	4,6	5,0	
plusieurs jeux de hasard et d'argent (≥ 5 jeux, an écoulé)	2,8	1,7	3,6	4,1	4,7	4,6	
grave problème lié aux jeux de hasard et d'argent (3 derniers mois) ^{††}	--	--	s	s	s	s	
pratique problématique de jeux vidéo (an écoulé)	14,3	14,9	17,2	12,8	13,9	12,0	*
parier des crédits virtuels achetés avec de l'argent en jouant à un jeu vidéo	11,8	8,8	12,2	10,7	11,0	13,7	
≥ 5 h/jour passées sur les médias sociaux	12,4	15,7	23,6	21,9	23,7	21,2	*
usage problématique des technologies modéré à grave ^{††}	--	--	17,3	17,6	19,9	19,3	
usage problématique des technologies grave ^{††}	--	--	2,8	3,0	2,7	3,1	

Nota : * différence significative entre les années ($p < 0,05$) sans égard aux autres facteurs; « s » indique qu'une estimation a été supprimée parce que non fiable; †† élèves de la 9^e à la 12^e année uniquement; usage médical = médicaments prescrits et pris.

Pourcentages relatifs à certains indicateurs de la santé mentale et du bien-être des élèves de l'Ontario, ventilés par région – SCDSEO 2019 (7^e à 12^e année)

Indicateur	RGT	Nord	Ouest	Est
santé physique jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	10,7	11,8	11,2	10,3
activité physique (60 min/jour durant les 7 derniers jours)	19,1	20,2	22,1	24,9 *
inactivité physique (durant chacun des 7 derniers jours)	10,6	6,7	9,3	7,8 *
comportement sédentaire (3 heures ou plus par jour devant un écran)	73,3	67,8	71,0	67,9 *
excès de poids ou obésité	31,0	38,5	30,7	30,6 *
au moins 8 heures de sommeil en moyenne, la veille des jours d'école	35,1	40,8	33,6	43,6 *
toujours ou souvent se coucher ou arriver à l'école en ayant faim	6,4	7,4	5,4	6,8
soins médicaux pour une blessure (an écoulé)	40,6	53,0	44,7	50,7 *
traumatisme crânien (an écoulé)	12,9	16,4	14,1	17,7 *
usage médical d'analgésiques opioïdes (an écoulé)	19,7	19,1	21,7	20,2
usage non systématique de la ceinture en auto	24,8	20,5	24,6	25,4
textos au volant (avec permis, 10 ^e -12 ^e , an écoulé)	20,4	37,4	33,3	36,5 *
parler au téléphone au volant (avec permis, 10 ^e -12 ^e , an écoulé)	17,0	28,2	25,9	27,1 *
consultation de santé mentale (an écoulé)	23,6	27,6	27,1	30,9 *
recherche de counseling (téléphone/Internet, an écoulé)	4,1	5,4	5,1	4,5
besoin de soutien non satisfait en matière de santé mentale	36,2	33,7	36,6	33,3
usage médical de tranquillisants/sédatifs (an écoulé)††	2,3	4,0	2,9	2,9
usage médical de médicaments pour le TDAH (an écoulé)	2,2	6,0	5,1	5,3 *
prescription d'antidépresseurs/anxiolytiques/les deux††	4,3	10,8	10,0	8,3 *
santé mentale jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	26,8	27,0	28,1	24,1
faible estime de soi	9,1	11,6	9,3	8,8
niveau de stress élevé	34,0	30,2	34,0	30,2
détresse psychologique modérée ou grave (mois écoulé)	44,6	43,7	43,3	42,9
détresse psychologique grave (mois écoulé)	19,7	24,7	20,5	21,2
automutilation (an écoulé)	13,0	17,9	16,3	15,4
idées suicidaires (an écoulé)	15,4	18,5	16,4	17,3
tentative de suicide (an écoulé)	3,5	5,7	5,4	5,8
subir un événement traumatique (sur toute la vie)††	34,3	45,1	43,5	40,9 *
capacité moyenne ou faible de composer avec une difficulté ou un imprévu	23,3	22,5	22,7	21,2
comportement antisocial (≥ 3 actes / 9, an écoulé)	7,1	9,5	10,7	7,8 *
port d'arme (an écoulé)	5,4	6,4	9,0	5,2 *
crainte d'être blessé ou menacé à l'école	16,1	13,4	12,8	12,8
intimidation subie à l'école (depuis septembre)	21,5	24,3	23,5	24,3
intimidation infligée à l'école (depuis septembre)	9,7	8,5	11,0	10,9
cyberintimidation subie (an écoulé)	19,9	25,9	24,8	22,6 *
cyberintimidation infligée (an écoulé)	11,5	9,7	11,5	10,2
tout jeu de hasard et d'argent (an écoulé)	29,4	36,0	32,4	34,3 *
tout jeu de hasard et d'argent en ligne (an écoulé)	4,2	3,7	4,5	4,4
plusieurs jeux de hasard et d'argent (≥ 5 jeux, an écoulé)	3,5	3,4	5,0	3,3
grave problème lié aux jeux de hasard et d'argent (3 derniers mois)††	s	s	s	s
pratique problématique de jeux vidéo (an écoulé)	16,7	12,5	12,7	11,0 *
parier des crédits virtuels achetés avec de l'argent en jouant à un jeu vidéo	11,4	10,8	11,2	12,4
≥ 5 h/jour passées sur les médias sociaux	21,6	18,6	22,0	17,1 *
usage problématique des technologies modéré à grave††	20,9	16,0	17,0	16,7
usage problématique des technologies grave††	2,4	s	4,0	2,5

Nota : RGT = région du grand Toronto; * différence significative entre les régions ($p < 0,05$) sans égard aux autres facteurs; « s » indique qu'une estimation a été supprimée parce que non fiable; †† élèves de la 9^e à la 12^e année uniquement; usage médical = médicaments prescrits et pris.

Aperçu des tendances relativement à certains indicateurs de la santé mentale et du bien-être dans l'ensemble de l'échantillon d'élèves – SCDSEO

Indicateur	Années	Période	Changement	
santé physique jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	1991-2019	↑	En hausse : 6 % à 10 %
activité physique (60 min/jour)	7 ^e à 12 ^e	2009-2019	→	Stable
comportement sédentaire (≥ 3 h/jour devant un écran)	7 ^e à 12 ^e	2009-2019	↑	En hausse : 57 % à 71 %
excès de poids ou obésité	7 ^e à 12 ^e	2009-2019	↑	En hausse : 26 % à 31 %
soins médicaux pour une blessure	7 ^e à 12 ^e	2003-2019	↑	En hausse : 35 % à 44 %
usage médical d'analgésiques opioïdes sur ordonnance	7 ^e à 12 ^e	2007-2019	↓	En baisse : 41 % à 20 %
envoi de textos au volant (10 ^e -12 ^e , avec permis de conduire)	10 ^e à 12 ^e	2013-2019	↓	En baisse : 36 % à 29 %
consultation de santé mentale (an écoulé)	7 ^e à 12 ^e	1999-2019	↑	En hausse : 12 % à 27 %
usage médical de médicaments pour le TDAH	7 ^e à 12 ^e	2007-2019	↑	En hausse : 2 % à 4 %
prescription d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques ou les deux	9 ^e à 12 ^e	2001-2019	↑	En hausse : 3 % à 7 %
santé mentale jugée pas très bonne ou mauvaise par l'élève	7 ^e à 12 ^e	2007-2019	↑	En hausse : 11 % à 27 %
niveau de stress élevé	7 ^e à 12 ^e	2015-2019	↑	En hausse : 29 % à 33 %
détresse psychologique modérée ou grave	7 ^e à 12 ^e	2013-2019	↑	En hausse : 24 % à 44 %
détresse psychologique grave	7 ^e à 12 ^e	2013-2019	↑	En hausse : 11 % à 21 %
idées suicidaires (an écoulé)	7 ^e à 12 ^e	2001-2019	↑	En hausse : 11 % à 16 %
tentative de suicide (an écoulé)	7 ^e à 12 ^e	2007-2019	→	Stable
comportement antisocial (an écoulé)	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	1993-2019	↓	En baisse : 16 % à 8 %
port d'arme (an écoulé)	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	1993-2019	↓	En baisse : 16 % à 6 %
crainte d'être blessé ou menacé à l'école	7 ^e à 12 ^e	1999-2019	→	Stable
intimidation subie à l'école (depuis septembre)	7 ^e à 12 ^e	2003-2019	↓	En baisse : 33 % à 23 %
cyberintimidation subie (an écoulé)	7 ^e à 12 ^e	2011-2019	→	Stable
tout jeu de hasard et d'argent (an écoulé)	7 ^e à 12 ^e	2003-2019	↓	En baisse : 57 % à 31 %
jeux de hasard et d'argent en ligne (an écoulé)	7 ^e à 12 ^e	2003-2019	↑	En hausse : 2 % à 4 %
pratique problématique de jeux vidéo (an écoulé)	7 ^e à 12 ^e	2007-2019	↑	En hausse : 9 % à 14 %
5 heures par jour ou plus sur les médias sociaux	7 ^e à 12 ^e	2013-2019	↑	En hausse : 11 % à 21 %
usage problématique des technologies (grave)	9 ^e à 12 ^e	2017-2019	→	Stable

Nota : l'analyse des tendances est fondée sur une valeur de $p < 0,01$.

Méthodologie

Réalisé par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) est un sondage réalisé à la grandeur de l'Ontario auprès d'élèves de 7^e et de 8^e année, ainsi qu'auprès d'élèves de la 9^e à la 12^e année. Ce sondage transversal est réalisé tous les deux ans depuis sa création en 1977. Le sondage de 2019, qui fait appel à un plan d'échantillonnage en grappes stratifié (région par école) à deux degrés (école et classe), a été rempli par 14 142 élèves de la 7^e à la 12^e année répartis dans 992 classes, dans 263 écoles faisant partie de 47 conseils scolaires publics et catholiques anglophones et francophones. Étaient exclus de l'échantillonnage les écoles des Premières Nations, des bases militaires, des hôpitaux et autres établissements, ainsi que les écoles privées. Ont également été exclues les classes pour l'enfance en difficulté et les classes d'anglais langue seconde.

Avant la tenue du sondage, il a été demandé aux parents de remplir des formulaires de consentement éclairé. Afin de favoriser l'anonymat, des questionnaires crayon-papier ont été distribués aux élèves. Ces questionnaires, qui ont été administrés entre novembre 2018 et juin 2019 par du personnel de l'Institut de recherche sociale de l'Université York, ont été remplis en salle de classe durant les heures de cours. Les élèves des écoles de langue française ont rempli des questionnaires en français. Cinquante-neuf pour cent (59 %) des élèves admissibles des classes participantes ont rempli le sondage. Les données de l'échantillon de 14 142 élèves ont été pondérées afin qu'elles soient représentatives d'un peu moins d'un million d'élèves de la 7^e à la 12^e année inscrits dans une école publique de l'Ontario.

Pour les rapports et la FAQ, veuillez visiter la page Web du SCDSEO :

www.camh.ca/osduhs